

La Riverego

Bulteno de la Esperanto-Societo Kebekia
Somero de 1992. N^o 27^o. Jarkolekto 7^o 0,50\$



*Internacia Junulara Kongreso
en Montrealo*

de la 2a ĝis la 9a de aŭgusto

Enhavo

Pourquoi un congrès jeunesse à Montréal.....	p. 3
Mon premier congrès	p. 3
Kongresumi iĝas drogo	p. 4
Quand le rêve devient réalité	p. 5
Pisanitsa.....	p. 6
I.J.K. impresis min	p. 7
À vélo en Europe	p. 8
25 juillet, souper bénéfice	p. 9
Kanada Esperanto-Kongreso dum la I.J.K.....	p. 10
4000 jarojn en glaĉero	p. 10
Chimères et constatations.....	p. 12
Un avant goût du congrès	p. 14



La Riverego

Bulletin trimestriel de la Société québécoise d'espéranto

La Riverego estas eldonata de Esperanto-Societo Kebekia.

Aperas trimonate. Eldonkvanto: 250

ISSN 0830-9574. Dépôts légaux: bibliothèques nationales du Canada et du Québec.

Premier trimestre 1986.

Redaktis: Sylvain Auclair

Grafike aranĝis: Graphicom inc.

Kunlaboris Danielle Bédard, Suzanne Bolduc, Normand Fleury,
Tamara Koziej, Zdravka Metz kaj Yvon Roux.

Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem.

Senpage por la membroj de E.S.K.

Por la aliaj: jara abono: 5\$ por mara sendo; 6\$ por aera sendo.

UEA-kodo: kebk-d.

Unuopa numero: 0,50\$, plus sendokostoj.

Limdato por la venonta numero: 1^a de septembro de 1992

Esperanto-Societo Kebekia

6358-A, rue de Bordeaux

MONTREAL

QUÉBEC

H2G 2R8

telefonrespondilo: (514) 272-0151

Pourquoi un Congrès jeunesse à Montréal?

Il ne faut pas se le cacher, c'est l'Europe qui constitue le cœur du mouvement espérantiste. C'est là que l'espéranto est né, et c'est encore là que se tiennent la plupart des réunions importantes. La plupart des espérantistes actifs québécois ont d'ailleurs participé à plusieurs de ces rencontres, en revenant chaque fois rafraîchis.

Mais un congrès chez soi offre de nombreux avantages. Il permet tout d'abord de faire connaître notre pays aux autres. Et il permet, principalement, aux débutants de venir «sentir» le mouvement espérantiste sans investir trop lourdement.

Le prochain congrès mondial de la jeunesse espérantiste aura lieu du 2 au 9 août, au Collège de Maisonneuve, à Montréal. Il s'agit là, pour nous tous,

d'une occasion unique d'assister chez soi à une réunion espérantiste d'importance mondiale. Pour vous convaincre de l'importance de ces congrès, nous vous invitons à lire les articles suivants, qui traitent tous de l'expérience inoubliable que constituent ces rencontres. Ce n'est sans doute pas pour rien que ces anciens participants sont aujourd'hui engagés dans l'organisation du congrès de Montréal: la tradition doit se perpétuer.

Pour toute information, n'hésitez pas à nous écrire ou à nous téléphoner au (514) 272-0151. Vous êtes les bienvenus—e—s pour la semaine, quelques jours, ou quelques heures. À bientôt.

Mon premier congrès

Normand Fleury

J'ai appris l'espéranto en 1979, lors d'un séjour de travail en France. À la fin du stage, en juillet 1980, j'ai décidé de me rendre en train en Finlande, pour assister à mon premier Congrès mondial d'espéranto pour la jeunesse. J'avais le goût de mettre en pratique les connaissances que j'avais acquises de cette langue. Après avoir franchi la frontière néerlandaise, j'ai découvert

que d'autres jeunes s'en allaient comme moi au même congrès. Ainsi le voyage en train est devenu le lieu d'amorce de nouvelles amitiés internationales. De pays en pays, d'autres jeunes espérantistes se greffaient à notre ronde amicale. Bientôt le compartiment était plein et je découvrais les plaisirs de m'exprimer dans cette langue.

Je me souviendrai toujours de

l'accueil souriant à l'arrivée et des éclats de joie lorsque des ami-e-s se retrouvaient, parfois après plusieurs années.

Je conserve un excellent souvenir de cette semaine où naissent des amitiés pour la vie entre des centaines de jeunes en provenance des quatre coins du globe. Personnellement, je correspond encore depuis lors avec un Japonais, un Mexicain et un Letton. Il est difficile d'expliquer l'ambiance «magique» qui règne lors d'un congrès international espérantiste. Il faut le vivre pour le comprendre.

Esperanto-Societo Kebekia dekjariĝas

Kaj ĝi prifestos tion dum sia venonta renkontiĝo, en oktobro, en regiono de Lanaudière. Ni memoru, ke E.S.K.n fondis renkontiĝo okazinta komence de septembro 1982, en Saint-Michel-des-Saints. Do nemaltrafebla aranĝo.

Kongresumi iĝas drogo

de Tamara-Anna Koziej

Les congrès espérantistes auraient-ils l'effet d'une drogue? Risquons d'abord l'hypothèse qu'une année sans congrès est une année perdue...

Oni povus riski hipotezon, ke por esperantisto unu jaro sen kongreso estas perdita jaro! Partopreno en grandskalaj aranĝoj kaj renkontiĝoj apartenas esence al la esperanta vivstilo. Ĝi ĉiam alportis al mi refreŝigon de mia entuziasmo kaj plifortigis mian motivon engaĝi en la movado.

Babilante dum horoj, spektante koncertojn, kantante kaj dancante «ĝisteren-falado» *La Bamba*-n, mi ĉiam denove remalkovris mian esperantan identecon. Kongreso estas kiel reveno al la fonto; dum ĝi mi rekreas senton de aparteno al tutmonda esperanta familio.

Por mi, neforgeseblaj estas la momentoj, kiam revivas tiu magia etoso de unuiĝo kaj unueco. Jen imagu kongresan vesperon, scenejen venas knabo. Li estas civitano de iama Jugoslavio... Sed kian signifon tio nun havas?! Li invitas al la danco knabinon de

Japanio... sed kian signifon tio nun havas?! Ili renkontiĝis dumkongrese kaj volas danci por ni. Muziko ekas. Sonas belega valso de Stauss. Ili komencas mallerte kaj timeme... aro gapas, kelkaj ekridas, kelkaj miras kaj sin demandas, kion volas prezenti al ni tiuj du dancantoj. La muziko kreskas, iliaj paŝoj ankoraŭ mallertaj foje miksiĝas... En aero kreskas streĉo. Ili tiel ŝatus sekvi harmoniajn sonojn de valso kaj ravigi nin sed la defio por ili du estas tro granda. Subite ili haltas kaj simple diras al ĉiuj en la salonego: «Helpu al ni!» Respondo venas tuje! La distanco inter scenejo kaj spektantaro malaperas, homoj grimpas scenejen por alkuraĝigi ilin. Muziko ne haltas, jam dek, dudek paroj dancas. La valso vibras en la tuta salonego. Entuziasma sento de unuiĝo spontanee enhavigas ĉiujn ĉeestantojn.

Ni estas kune kaj hejme kaj mi

sentas, ke jen tio estas la ESPERANTUJO! Kiel la «pays imaginaire» de Peter Pan, Esperantujo ekzistas ne ie en la mondo, sed en ni, kaj ni rekreas ĝin ĉiujare ĝuste dumkongrese!

Jambaldaŭ ni «sciuros» kune. Venu travivi frenezan, kapturnigan semajnon en Esperantujo. Ĝi estas mia lando de 7 jaroj kaj kredo ke... kongresumi povas iĝi drogo!

La Société québécoise d'espéranto a dix ans

Et elle les fêtera lors de sa prochaine rencontre en octobre, dans la région de Lanaudière. C'est en effet à Saint-Michel-des-Saints, au début septembre 1982, qu'a eu lieu la réunion qui a donné naissance à notre Société. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer.

Quand le rêve devient réalité

Yvon Roux

Je me souviendrai longtemps de cette fin d'après-midi. Nous étions dans un taxi qui nous conduisait dans un endroit un peu imaginaire, un de ces endroits où nous n'étions jamais allés auparavant. Soudain, au tournant d'une route, une affiche annonçait le nombre de kilomètres nous séparant encore de ce rêve: «Centre international d'espéranto, Pisanitsa, 5 km». Nous nous sommes aussitôt exclamés, nous avons aussitôt bondi de joie au côté du chauffeur qui semblait amusé et ravi à la fois, mais avec qui nous ne pûmes échanger la moindre parole durant tout le trajet: il ne parlait pas espéranto, nous ne parlions pas bulgare...

La portière claqua, le taxi s'éloigna sans que j'y porte la moindre attention: mon regard était ailleurs; il se portait sur une belle et bien réelle auberge. Nous y étions, c'était donc vrai, nous ne rêvions pas. Tous ces kilomètres franchis entre le Québec et la Bulgarie pour qu'enfin se dresse devant nous ce fameux Centre international d'espéranto de Pisanitsa, village minuscule, perdu dans les grandioses montagnes des Rodopies d'où

proviennent les mystiques chants bulgares que nous connaissions. Le mystère était bien là, devant nous, en cette école où nous n'étions ni attendus, ni même inscrits au cours de trois semaines d'espéranto, qui, en plus, avait commencé depuis déjà deux jours... Je me rappelle avoir dit à Danielle, en montant l'escalier menant à l'entrée principale: «Comment dit-on: "Ça me fait plaisir de vous connaître", en espéranto?» Le mystère, oui, était bien là, à portée de main, presque à portée de voix...

Pendant un court instant, je me suis même demandé ce que je faisais là. Bien sûr, nous étions venus pour apprendre, mais moi, à dire vrai, beaucoup pour voir si ça valait la peine: j'étais sceptique.

J'étais curieux de voir ce que pouvaient bien avoir en commun un Zaïrois et un Coréen, un Russe et un Grec, un Polonais et un Français, un Québécois et un Anglais... J'étais curieux de voir comment se noueraient et évolueraient les relations entre individus à partir d'une langue commune, curieux aussi de voir

vivre une communauté espérantiste, de voir si l'espéranto tiendrait parole ou si, à la toute première occasion, les gens délaisseraient cet inconfortable espéranto pour prendre les habits du crocodile*. Trois semaines pour savoir...

L'espéranto a tenu parole! Nous étions venus jusque là pour apprendre la langue. Nous avons appris la langue que nous avons trouvée belle, flexible,

voire performante, à en juger par les nombreux rires entendus; nous avons appris la langue, donc, mais bien plus, nous avons pris amis...

La suite: Un merveilleux périple en milieu espérantiste.

*en espéranto, le verbe *krokodili* signifie parler une langue nationale en milieu espérantiste.

Pisanitsa

Danielle Bédard

Je suis ici depuis trois jours. Les cours ont débuté, les gens se reconnaissent et se sourient, et les débutants s'essaient déjà à poser des questions. Les gens viennent surtout d'Europe de l'Est, quelques autres de France, de Corée, de Grèce...

Je suis assise près du piano. Liliana joue et Zdravka chante. Des enfants courent à travers la salle avec de grands éclats de rire. Et soudain, j'ai une grande révélation, et je regarde ahurie autour de moi: l'espéranto est une vraie langue! Moi qui aime l'espéranto, qui le parle depuis trois ans, qui ai traversé l'Atlantique et l'Europe jusqu'au fin fond de la Bulgarie pour mieux l'étudier, moi, vraisemblablement, je n'étais pas encore convaincue du fait que l'espéranto est une vraie langue, une langue qui peut s'utiliser spontanément, sans effort, de la même façon que le français auquel on ne pense pas quand on le parle. Une langue que des enfants peuvent utiliser en se poursuivant, que des amoureux bulgare et zairois peuvent même oublier d'articuler.

C'est à cause de ce séjour dans les montagnes, prélude à huit mois de voyage en espéranto à travers l'Europe de l'Est, que je crois si fort en la valeur du congrès de cet été pour toute personne intéressée à l'espéranto. Venez vous laisser surprendre!

Venontaj renkontiĝoj de O.E.A.

Dum la venontaj monatoj, Ontario Esperanto-Asocio invitas siajn gemembrojn kaj geamikojn veni en Otavon por Somerfina Semajnfina Renkontiĝo (1992.08.28-30), en Detrojton por Ekster-Provinca Ekskurso (1992.09.26-27) kaj en Güelfon por Aŭtuna Semajnfina Renkontiĝo (1992.11.27-29). Aliaj eventoj estas jam planataj por 1993.

I.J.K. impresis min

Zdravka Metz

Souvenirs de son premier congrès jeunesse, en Autriche.

Mi estis juna kiam mi aŭdis pri esperanto kaj poste en mezgrada lernejo mi decidis lerni tiun lingvon. Post la kurso en nia klubejo, ni kunvenadis ĉiu semajne por praktiki esperanton. Ankaŭ mi korespondis kun amikino el apuda lando — Hungario. Post ŝia vizito ĉe mi en Varaĵdin, en Kroatio, la vojaĝo al ŝi estis mia unua sen gepatroj.

En 1970 estis Internacia Junulara Kongreso (I.J.K.) en Graz en Aŭstrio. Tiu najbara lando estis facile atingebla kaj mi decidis partopreni I.J.K.-on. Mi ne multe sciis pri kongresoj, sed en nia klubejo foje mi aŭdis sopire rakonti pri ili de kelkaj spertaj esperantistoj. Ili priskribis ilin kiel unikajn okazaĵojn.

Kaj jen, mi atingis Graz, la trajnan stacidomon. Tuj mi rimarkis E-informojn kaj bone mi komprenis klarigojn kiel atingi la kongresejon. Mi ne plu estis sola, ĉar per sama trajno venis kelkaj aliaj gejunuloj, kiuj portis verdan steleton, aŭ verdan flageton, aŭ sakon kun iu E-skribaĵo.

Marŝante kaj interparolante mi ne rimarkis kiom for estis la kongresejo.

Tamen la akceptejon kaj etoson de la kongreso mi neniam forgesos.

Mi ricevis informojn pri kongreso kaj la numeron de mia dormĉambro kaj kiam mi eniris ĝin, jam aliaj du junulinoj salutis mi. Unu estis Italino kaj alia Japanino. Min impresis Susumiko ĉar por mi tio estis la unua interparolo kun persono de azia kontinento. En nia ĉambro venis la kvara esperantistino.

Ŝi estis el Francio, kaj ni kvar ekbabilis kaj ekridis kvazaŭ de longe ni konis unu la alian. Renée kaj Gina konis sin de antaŭaj kongresoj kaj ili iom klarigis al mi pri programeroj.

La saman vesperon okazis la tiel nomata interkona vespero kaj por pli bone koni aliajn 200 partoprenantojn el ĉirkaŭ 30 landoj, organizantoj elpensis interkonatiĝan ludon.

Bonŝance, ĉar kiel novulo, mi estis tiom impresita de nomoj kaj landoj kaj amika etoso, ke mi restis nur sidi ĉe unu tablo kaj observis per grandaj okuloj kaj oreloj. Des pli agrable estis kiam venadis ĉe mia tablo simpatiaj gejunuloj kaj alparoladis min. Foje mi ne ĉion komprenis kaj ekfoliumis la vortaron kaj ili pacience sidis, atendis dum mi ne trovis la signifon kaj diris, jes, tion mi diris, ĉu vi komprenas nun?

Poste aŭdiĝis grupo de Katalunoj kiuj kantis siajn kantojn tradukitajn en esperanto. Iu Franco gitarludis kaj kelkaj aliaj ekkantis.

Susumiko montris al mi origami-on, paperfaldadon, iom komplika por kompreni ŝiajn rapidajn movojn, kaj jen la besto, jen la floro aŭ korbeto.

Alian tagon, solena malfermo de I.J.K. Ĉiu landa reprezentanto volis saluti kongreson kaj diri ion pri sia lando.

Antaŭ ol mi venis al kongreso, la nomo internacia kongreso signifis aŭskultilojn, samtempajn tradukantojn...

Sed, tiu E-kongreso estis sen tiu lingva baro. Pro tio ŝajnis al mi tuj ke mi

estas inter geamikoj, inter homoj kiuj bone komprenas min. Mi kvazaŭ pruvis al mi memke indis lerni esperanton, ĉar per unu lingvo mi vere povas kompreni diverslandajn eŭropanojn, azianojn kaj eĉ unu el Afriko ĉeestis.

Ekskursataĝo, nacia vespero, lingvo kurso, diskuttrondoj, estis aliaj programoj. Tamen tiu tempe mi pleje ŝatis neorganizitajn, spontanecajn grupetojn kiuj kantis, interparolis, ridis sub iu arbo

en la korto de la kolegio.

Maska dancvespero, internacia kaj adiaŭa vespero restis memorindaj.

Certe mi neniam forgesos tiun amikecan energion, ĉu nomi ĝin esperanta, Zamenhofa, verda — tute ne gravas la nomo. Gravas ke mi fine de tiu kongreso decidis ekmovadi, informi pri E-o, batali por celoj kiujn havis Zamenhofo. Mi volis, ke ĉiu lernu e-on por eksenti similan amikan, fratecan etoson de I.J.K.

À vélo en Europe

Sylvain Auclair

C'est quelques années après avoir appris l'espéranto que j'ai enfin pu faire le grand saut et assister à un congrès international. Voulant faire d'une pierre plusieurs coups, c'est avec mon vélo que je me suis envolé vers les Pays-Bas. De là partait en effet l'une des caravanes cyclistes en direction du congrès jeunesse, à Eringerfeld, en Allemagne fédérale.

C'est donc en cyclo-camping et en espéranto que j'ai découvert l'Europe. En espéranto et en petit groupe: le cyclo-camping constitue l'une de ces expériences qui permettent une fusion rapide d'un groupe.

Mais tout ceci ne s'est pas terminé avec le congrès jeunesse. Une trentaine de cyclistes, dont j'étais, a pris le chemin d'Augsburg, où avait lieu le congrès universel, auquel nous pouvions participer gratuitement. Une semaine complète à parcourir les collines de la campagne allemande. À Augsburg, nous avons même occupés toute une chambre de l'*amasloĝejo*, et finalement

continué la vie de groupe que nous avons entreprise... et nous sommes reposés...

Contrairement à mes plans, sur suggestion d'un nouvel ami italien, j'ai même poussé jusqu'en Italie, par l'Autriche, à travers les Alpes (c'était un col facile...). Comment décrire?

Et puis, retour en train aux Pays-Bas, retour en avion à Mirabel, avec une bizarre sensation d'irréalité, un paysage toujours le même, et le Mont-Royal qui était plus bas qu'avant mon départ.

J'ai recommencé...

Vi certe jam rimarkis la altan kvaliton de la artikoloj, kiujn *la Riverego* kutimas ĉerpi el la magazino *Monato*. Kial ne aboni ĝin? Por 1992, ĝi kostas 45,50\$ (40\$ por ŝipa sendado). Mendu de la Esperanto-libroservo (sama adreso kiel E.S.K.)

25 juillet, souper bénéfice

Danielle Bédard

Voilà! vous savez déjà tout! Le samedi 25 juillet à 18 heures, quelques jours avant le congrès, la Société québécoise d'espéranto organisera à Montréal un joyeux souper bénéfice pour ses membres, leurs conjoints, parents, amis, collègues et voisins.

Nous nous rencontrerons tout près du métro Berri-UQAM, au Club social des fonctionnaires municipaux de Montréal, situé au 429, rue de la Gauchetière est, qui nous sera réservé et dont le stationnement sera gratuit. L'ambiance sera familiale et chaque petit ou grand groupe aura sa propre table. Le menu sera végétarien et présenté en buffet, ce qui plaira aux carnivores invétérés, qui pourront tourner autour des plats, questionner et goûter du bout des dents, avant de se servir finalement de larges assiettées. Chacun parlera la langue de son choix. On pourra danser en soirée et le bar (payant) sera ouvert en tout temps. Le coût est de 12\$ par personne, 20\$ pour deux, 6\$ pour les enfants de 5 à 12 ans.

Les espérantistes qui ne fréquentent pas régulièrement un club sont invités à venir se dérouiller la langue avant le congrès. Si chaque sympathisant invitait cinq personnes (ou plus, bien entendu), l'ambiance serait magnifique. La personne qui aura attiré le plus grand nombre d'invités ne paiera pas sa place. Soyez créatifs! Pourquoi ne pas inviter tous les employés de votre édifice à bureaux ou les 10 000 résidants de la rue Saint-Paul?

Vous invitez des pantouflards? Voici quelques arguments tout prêts pour les convaincre:

- 1) C'est pour une bonne cause!
- 2) Voilà une occasion en or de se voir!
- 3) Il y aura tout ce à quoi tu n'as jamais osé goûter (mêmes des algues, ouache!) et aussi plein de choses pas bizarres.
- 4) Imagine, un stationnement gratuit au centre-ville!
- 5) Tu mérites bien ça!
- 6) Ça ferait tellement plaisir à ta mère, de vous voir tous réunis!
- 7) J'ai tout de suite pensé à toi!
- 8) Je connais une très belle célibataire (ou un très beau célibataire) qui sera présent-e.
- 9) ...

Là aussi soyez créatifs! Dites-vous bien qu'il ne s'agit pas du tout d'une rencontre de club ou d'une soirée d'immersion espérantiste. Vous vivrez le style de soirée que vous et vos invités saurez bien vous créer. Vous pouvez aussi venir seul-e, on s'occupera de vous (ou non, comme vous voudrez).

Appelez-nous. Vous devez **absolument** réserver, pour que la nourriture offerte soit en quantité suffisante. Vous pouvez laisser un message au 272-0151. Nommez-vous, indiquez le nombre de personnes qui viendront et donnez votre numéro de téléphone.

25 juillet: date à inscrire tout de suite à votre agenda!

À bientôt!

Kanada Esperanto-Kongreso dum la I.J.K.

*Le congrès canadien d'espéranto aura lieu à l'occasion
du Congrès mondial de la jeunesse espérantiste, à Montréal.*

La Kanada Esperanto-Kongreso (K.E.K.) okazos en Montrealo, de la 7^a ĝis la 9^a de aŭgusto de 1992, kadre de la Internacia Junulara Kongreso (I.J.K.), en Collège de Maisonneuve. Venu praktiki esperanton kun ni, en agrabla amika etoso.

La provizora programo inkluzivas partoprenon en la festoj de la 350-jariĝo de Montrealo, esperanto-ekzamenojn, kunsidon pri la reaktivigo de Junularo Esperantista Kanada, partoprenon en la internacia vespero de la I.J.K. kaj la jaran kunsidon de la Kanada Esperanto-Asocio.

La kotizoj varias laŭ la nombro de tagoj. Se vi deziras partopreni la du kongresojn (I.J.K. kaj K.E.K.), la kotizo estas 150\$ kaj inkluzivas la kompletan

7-tagan programon, sed nek manĝojn nek trankoktojn, aŭ 350\$ kun manĝoj kaj tranoktoj (matraco surplanke) en la kongresejo. Se vi aliĝas nur al la Kanada Esperanto-Kongreso, la kotizoj estas 40\$ ĝis la 1^a de aŭgusto kaj 50\$ poste (la ne-membroj de K.E.A. aldonu 10\$). Sendu ĉekon al E.S.K. alnome de: Esperanto-Kongreso.

Tiuj, kiuj deziras tion, povos tranokti en L'Auberge Wandlyn, apud la kongreso, kaj ĝui favorajn prezojn. Telefonu al (514) 256-1613 aŭ 1-800-561-0000, kaj nepre diru, ke vi aliĝas kadre de la Esperanto-Kongreso. Prezoj por ĉambro por nokto varias de po 59,50\$ (por unu aŭ du homoj) ĝis 79,50\$ (por kvar homoj).

Arkeologio

Walter Klag

4000 jarojn en glaĉero

Estis antaŭ 4000 jaroj, en la frua bronzepoko. Tridekjara viro, 1,60 metrojn alta, marŝis tra la montoj kie hodiaŭ estas la landlimo inter norda Tirolo (Aŭstrio) kaj Sudtirolo (Italio). La kialo de lia migrado estas nekonata. Eble li volis viziti amikon, eble ĉasi aŭ serĉi ercon, eble li estis survoje pro religiaj kialoj. Verŝajne estis aŭtuno kaj li trafis en malbonan veteron. Tial li frostmortis. Je la sekva tago blovis varma seka fen-

vento. La kadavro mumiigis. Rabobestoj nur iomete difektis la kadavron. Baldaŭ poste falis multe da neĝo. La mortinto malaperis en glaĉero kaj malrapide glitis valen. Certe la kadavro en iu niĉo haltis dum multaj jarcentoj, poste reekglitis kaj fine de septembro 1991 elglaĉeriĝis. Tiam trovis ĝin du germanaj montogemigrantoj. La trovo iĝis vera sensacio: ĝis nun oni neniam disponis pri tiel bone konservita bronzepokano. Ankaŭ lia

kunportitaj objektoj estas en bonega stato: vesto el diligente tanita ledo kaj felo; ŝuoj kun pajo interne, kontraŭ la frosto; tranĉilo el ŝtono; ornamaĵo el perlo; bronza hakilo; ia bruligilo por fari bivakfajron; haroj de ĉamo; eĉ 14 sagoj en sagujo!

La scienca ekzameno daŭros minimume unu jaron. Oni ekzemple scivolas pri la enhavo de la stomako. Ne necesas ruinigi la troviton, ĉar oni disponas pri tomografo, kiu povas liveri kvazaŭ rentgenan bildon de la korpo. Krom tio ankoraŭ ne estas decidite, kiu instituto faros la necesajn konserv- kaj esplorklaborojn.

[Monato, oktobro 1991]

• Nova **dusemajna** gazeto ekaperis en marto. Ĝia nomo: *Eventoj*. Ĝi pri-traktas la E-movadon, kaj abunde ĉerpas el aliaj gazetoj. Ĝia prezo por la jaro 1992: 37\$. Mendu de la Esperanto-libroservo (sama adreso kiel E.S.K.).

• Vi certe jam rimarkis la altan kvaliton de la artikoloj, kiujn *la Riverego* kutimas ĉerpi el la magazino *Monato*. Kial ne aboni ĝin? Por 1992, ĝi kostas 45,50\$ (40\$ por ŝipa sendado). Mendu de la Esperanto-libroservo (sama adreso kiel E.S.K.)

Ontaria Esperanto-Asocio gratulas Esperanto-Societon Kebekian

KONSIDERANTE, ke en 1992 Esperanto-Societo Kebekia celebras sian dekjariĝon; kaj

KONSIDERANTE, ke la historio de Esperanto-Societo Kebekia montras, ke senlaca kaj energia agado naskas sukcesojn; kaj

KONSIDERANTE, ke Esperanto-Societo Kebekia samideane rilatas al Ontaria Esperanto-Asocio;

NU Ontaria Esperanto-Asocio entuziasme deklaras:

—saluti la dekjariĝan jubileon de Esperanto-Societo Kebekia; kaj

—gratuli la senlacajn kaj energiajn aktivulojn kaj respondeculojn de Esperanto-Societo Kebekia; kaj

—kuraĝigi la membraron de Esperanto-Societo Kebekia daŭrigi sian paŝadon al plena posedo de la tuta kebekianaro kun sugesto pri speciala atento pri la indianoj kaj inutoj.

SEKVE la Tria Ordinara Ĝenerala Kunveno de Ontaria Esperanto-Asocio unuanime adoptas la ĉi supran rezolucion.

Chimères et constatations

Claude Piron
traduit de l'espéranto
par Manuel-M. Campagna

«Ton chemin,» m'a-t-on dit dans mon enfance, «demande-le sans crainte. Sers-toi de ta langue, et tu te rendras au bout du monde.» Pourtant, à quelques kilomètres, on parlait une autre langue: inutile de s'adresser aux gens dans la rue.

«Écolier, m'a-t-on dit encore, étudie les langues en classe pour communiquer avec l'étranger.»

«Mets-toi à l'anglais, m'a-t-on dit alors, avec ça, tu te feras entendre n'importe où sur la Terre.» Pourtant, dans un village espagnol, j'ai observé un carambolage, et les deux conducteurs, un Français et un Suédois, ne se sont compris ni entre eux ni avec les gendarmes. Puis, dans une petite ville de Thaïlande, j'ai vu un touriste angoissé tenter de décrire son mal à un médecin du lieu; la communication a avorté. J'ai aussi travaillé dans les cinq parties du monde pour les Nations Unies puis l'Organisation mondiale de la santé; ainsi ai-je pu me rendre compte, au Guatemala, en Bulgarie, au Congo, au Japon et dans bien d'autres pays, qu'en dehors des grands hôtels et des services aériens, l'anglais reste lettre morte.

«Il y a des traducteurs, m'a-t-on dit aussi, pour ouvrir à tout un chacun les cultures les plus éloignées.» Mais la comparaison des traductions aux originaux m'a révélé tant de contresens, d'omissions et de galimatias que j'ai dû en conclure que c'est trahison que de traduire dans nos langues nationales.

«Au Tiers-Monde,» m'a-t-on dit aussi en Occident, «on veut aider dans le

respect des cultures locales.» Pourtant, j'ai constaté que l'anglais et le français véhiculent des pressions culturelles écrasantes. J'ai observé que, sans égard à la dignité linguistiques de **notre prochain**, nous le contraignons à **communiquer avec nous dans notre langue**. Et j'ai noté les difficultés innombrables qui font obstacle à la formation de la main-d'œuvre locale, du fait que nos techniciens ne connaissent pas les langues locales, dans lesquelles il n'existe pas de manuels.

«L'enseignement public, m'a-t-on assuré, saura garantir l'égalité des chances aux enfants de toutes les classes.» Pourtant, j'ai remarqué, surtout dans le Tiers-Monde, que les nantis envoient leurs enfants en Grande-Bretagne et aux États-Unis apprendre l'anglais, tandis que les masses restent captives de leurs propres langues, à la merci d'une propagande ou de l'autre, sans fenêtre sur le monde, clouées par la langue au bas de l'échelle.

«L'espéranto, m'a-t-on dit, ça n'a pas marché.» Pourtant, dans un village montagnard d'Europe, j'ai vu de petits campagnards converser avec aisance en espéranto avec des Japonais de passage après six mois d'apprentissage seulement.

«L'espéranto, m'a-t-on dit, ça manque de chaleur humaine.» Pourtant, je l'ai appris, j'en ai lu la poésie, je l'ai écouté chanter. C'est en cette langue que se sont confiés à moi des Brésiliens, des Chinois, des Iraniens, des Polonais, et même un jeune Ouzbek. Eh bien! moi qui fus traducteur professionnel, je déclare qu'en vérité, ces conversations restent pour moi les plus spontanées et les plus profondes auxquelles il m'ait jamais été donné de prendre part en langue étrangère.

« L'espéranto, m'a-t-on dit, c'est la fin de toute culture.» Pourtant, j'ai constaté que presque tous les espérantophones qui m'ont hébergé en Europe orientale, en Amérique latine, en Asie, dépassent en culture leurs compatriotes de même classe sociale. Enfin, le niveau culturel des débats internationaux en espéranto auxquels j'ai assisté m'a sincèrement impressionné.

Naturellement, j'en ai parlé autour de moi, disant: «Venez et voyez un prodige: une langue qui résoud adéquatement le problème de la communication entre peuples. J'ai vu un Hongrois et un Coréen s'en servir pour discuter de philosophie et de politique avec une facilité incroyable, après deux années seulement d'apprentissage. Et j'ai vu ceci, cela, et quoi encore...»

Pourtant, on m'a répliqué: «Ce n'est pas sérieux. D'abord, ce n'est pas naturel comme langue.» Je ne comprends pas. Le cœur d'un être humain, ses impulsions, les nuances les plus fines de son cerveau s'expriment sans détour, de bouche à oreille, par une langue née de l'essor de la communication interethnique, et l'on vient me dire: «Ce n'est pas naturel.»!

Que me montrent donc, cependant, mes voyages de par le monde? Je vois les gens renoncer au dialogue avec les

habitants du pays où ils passent ou séjournent. Je vois des gens avides de culture empêchés, par la barrière des langues, de lire les œuvres qu'ils voudraient.

Je vois une multitude de gens, après six ou sept années d'apprentissage linguistique, parler en phrases hachées, avec un accent burlesque, incapables de retrouver le mot juste, gâchant les nuances qu'ils tenaient à exprimer. Je vois fleurir l'inégalité et la discrimination linguistiques partout dans le monde. Je vois des diplomates et des spécialistes parler à des microphones et, dans leur casque d'écoute, tendre l'oreille à une voix autre que celle de l'intervenant même. Est-ce donc cela, la «communication naturelle»? Le genre humain aurait-il donc perdu l'art de résoudre les problèmes avec intelligence et finesse?

On me dit bien des choses, mais j'en constate d'autres. Je circule donc perplexe dans une société qui proclame un droit universel à la communication. Et je ne sais si elle me trompe ou si je m'illusionne quant à son intelligence et à sa bonne volonté.

[Association ontarienne d'espéranto]

Comment traduire?

- Ils veulent filer le parfait amour.
- Charles a vu se réveiller le cochon qui sommeille en lui.
- La dentellière avait des doigts de fée.

Réponse page 15

Un avant-goût du congrès

Normand Fleury et Danielle Bédard

Du 2 au 9 août, au cœur de votre été, des gens vont venir d'un peu partout dans le monde célébrer avec vous les joies de la jeunesse et de l'espérantisme.

Il n'y aura pas 3000 personnes, comme à l'imposant congrès universel annuel (cette année à Vienne). Ils seront à peine 100-150: assez peu pour que vous les reconnaissiez vite dans les couloirs et dans les jeux, que vous soyez heureux de les retrouver aux repas, aux ateliers ou lors des sorties, et que vous soyez malheureux de les voir repartir. Ils seront à peine 150, mais c'est un nombre imposant, vous le constaterez quand vous tâcherez de déterminer la destination de votre prochain voyage, le nez dans votre carnet d'adresses rempli de noms de pays et

d'amis.

Ils viendront d'ici, d'à côté, d'en-dessous, et l'autre côté des deux océans: de Bulgarie, du Pakistan, de Croatie, d'Allemagne, du Brésil, de France, de Corée, de Russie, d'Haïti, du Japon, du Zaïre... Et puis, il y aura vous et nous.

Les Québécois et Québécoises reçoivent. Voici ce que nous mijotons: (structure souple, choix de plusieurs ateliers en même temps, aucune obligation de participation assidue, pas d'heure fixe de coucher ou de lever)

D'abord un côté sérieux...

Conférences et forum sur les loisirs dans le monde

Conférences

- sur la vie moderne et la mécanisation: ont-elles vraiment favorisé la venue d'une société des loisirs?
- sur les mythes et réalités sur les langues: la langue écrite est-elle vraiment supérieure à la langue parlée?
- sur Jeunesse Canada-Monde, organisme de coopération internationale
- sur le Regroupement Loisirs Québec (et visite des locaux)
- sur le rôle de la télévision: positif ou négatif?
- sur la Bulgarie, lieu du prochain congrès jeunesse d'espéranto

Également un côté éducatif...

Formation d'une chorale internationale

Cours de psaltérion pour débutants: initiation à la musique

Cours de français par l'espéranto

Cours de français québécois

Cours d'espéranto pour débutants

Examens officiels internationaux d'espéranto (trois niveaux)

Et un côté actif...

Excursions à vélo jusqu'au Vieux-Montréal, au Mont-Royal, au Canal Lachine... pour découvrir Montréal écologiquement.

Promenade rue Saint-Denis et boulevard Saint-Laurent (350^e)

Initiation à la crosse

Les Olympiades vertes avec des jeux coopératifs

Journée et nuit en milieu amérindien (près de Saint-Faustin)

Et, pour finir, un côté soirées...

Fête de l'érable (avec de la vraie neige de l'hiver dernier!)

Soirée de quiz et foleries

Soirée cinéma avec film d'animation de l'O.N.F.

Soirée internationale:

 récital de la chorale et des étudiants de psaltérion

 musiciens amateurs, humour et bien plus...

 cérémonie de fermeture du congrès

...entre autres. Ceci sans compter les batailles à coups de verres d'eau improvisées au soleil, les mille bisés, les escapades, les rigolades et les discussions sérieuses sur la structure des langues ouralo-altaïques. Cent cinquante personnes sous un même toit durant sept jours, ce sera comme cent cinquante frères et sœurs qui ont grandi et peuvent enfin s'entendre à merveille.

Venez vivre cela. Là vit l'espéranto, parce que, dans les clubs, vous le savez, on ne pratique entre gens d'une même culture que pour pouvoir bientôt aborder des gens d'ailleurs en parlant enfin «pour de vrai». Sortez le nez de vos livres de cours: vous apprendrez plus en deux jours en situation réelle de communication qu'en un an de solitude studieuse. Garanti!

Le Congrès mondial des jeunes espérantistes se tiendra à Montréal! C'est une grande chance pour nous tous. Venez, ne serait-ce que quelques jours, ou même qu'une seule journée. Il peut se passer vingt ans ensuite, avant que nous puissions de nouveau fêter chez nous. Il y a tant d'espérantistes

qui, chaque année, peu importe où il a lieu, s'envolent vers le congrès des jeunes. Déjà même, des membres du club de Montréal songent à voyager ensemble vers la Bulgarie en 1993, puis vers la Corée en 1994. Mais d'abord cet été, goûtons au Congrès montréalais!

Goûtez le vrai goût de l'espéranto!

Comment traduire?

(Réponse)

Une réponse parmi d'autres

- Ili volas travivi sennuban amon.
- Jam ekvekiĝis ĉe Karlo la latenta malĉastemo.
- La puntistino estis feine fingrolerta.

(Franca Esperantisto, nov. 1991)

Société québécoise d'espéranto
Esperanto-Societo Kebekia
6358-A, rue de Bordeaux
Montréal, Kebekio
H2G 2R8

